

RISQUE MINIER

En France, comme un peu partout en Europe, l'exploitation de la ressource minérale débute très tôt. Les premiers indices de grattage remontent au Néolithique (Ve au IIIe siècle av. J.C.). Pendant près d'un millénaire, l'activité minière va rester modeste, même si la France conserve une tradition minière et métallurgiste. L'exploitation devient particulièrement intense aux XIXe et XXe siècles. Grâce à l'amélioration rapide de méthodes d'extraction, la production permet de répondre aux besoins grandissants de l'industrie naissante, très consommatrice de minerais de fer et de combustibles.

Dans l'exploitation de la ressource minérale, on distingue :

- les mines (à ciel ouvert ou souterraines), d'où l'on extrait des matériaux stratégiques (métaux tels le fer, l'or, le cuivre ou l'uranium ; combustibles tels le charbon, le pétrole et le gaz naturel ; sels tels le gemme ou la potasse) ;
- les carrières (à ciel ouvert ou souterraines) qui exploitent des matériaux de construction (calcaire, craie, sable, gravier, argile, roches massives, gypse [pierre à plâtre], etc.) et des matériaux dits « industriels » telle la silice.

La tradition minière française s'inscrit dans la toponymie locale, soulignant l'intérêt économique de cette activité pour les populations : Buxière les Mines dans l'Allier, La Ferrière dans l'Isère, Salins-les-bains dans le Jura...

La diversité géologique de l'Auvergne en a fait une des régions les plus riches en métaux et matériaux industriels. Elle est caractérisée par son nombre d'exploitations polymétalliques (plomb, zinc par exemple), ses gisements de charbon et d'Uranium.

L'Allier a été concerné par de petites mines de cuivre et d'étain à Saligny et Echassière, plusieurs exploitations de charbon de moyenne ampleur dans le bassin de Commentry et de Montcombroux les Mines. Un gisement d'Uranium a également été exploité aux alentours de la commune de Cérilly.

